

Un arbre

Juste un arbre, et moins qu'un arbre pourtant. Le *dessin* d'un arbre, trouvé ce matin dans une enveloppe adressée par le peintre ami

Pas même de feuillage qui viendrait se mouvoir lentement et révéler le vert clair du dessous des feuilles, cette invitation à apaiser le regard dans une tonalité plus tendre

D'ailleurs, pas de souffle visible, pas d'atmosphère non plus. Pas de végétation

Juste un arbre, et sa présence maigre dans le sépia d'un paysage. A-t-il fallu qu'il ait poussé un jour. Qu'un arbre avant lui ait produit un fruit, puis une graine. Qu'elle ait trouvé un sol meuble où s'exaucer

Ou bien cet arbre n'a-t-il jamais été que ce qu'il reste d'un arbre, comme un rêve échappe à la mémoire dans ses derniers balbutiements

Cette ligne noire au fond, d'aucuns diront qu'il s'agit d'un horizon. Les légères ondulations rappellent le léger mouvement des causses

Vous savez, ces océans figés où les empreintes d'ammonites et de végétaux dessinent des silhouettes qui ne se souviennent plus d'avoir abrité la vie

Cet arbre a poussé là-dessus : une marche calcaire où la couche arable a l'épaisseur de deux doigts

Il est têtue, cet arbre, refuse de rendre à la terre ce qu'il a péniblement tété, saison après saison

Comme si d'un incendie, il était le seul à proposer encore sa timide verticalité

Je dis verticalité, et aussitôt le tronc tordu, carbonisé, ouvre son ventre rouge ; la main grêle de ses branches agite ses articulations en tous sens, dans une bourrasque qui n'existe pas

Un arbre resserre nos certitudes autour de la braise qui le creuse

Juste un arbre

Et rien d'autre, de toute façon, ne pouvait avoir lieu. Ces quelques atomes amoncelés vers le ciel suffirent à déborder ma conscience

Des coups de fusain, sur un papier sale, et la nuit ensevelit un homme qui panique sous sa soif. Le courant, mal évalué, dérobe les pierres qui n'étaient pas un gué

Et cet estuaire où le bois flotté se souvient des explosions de chlorophylle au mois d'avril

Moi, je ne connais qu'une saison, celle de l'enfance au travers de la gorge